



Nr. 145

OKTOBER/NOVEMBER 2020

CHF 8.- / € 7.-

SAMMELN COLLECTION

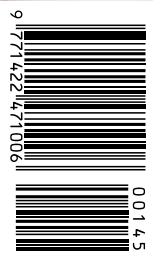
INHALT | SOMMAIRE

**Es werde Licht.
Leuchter von Bruno Paul |**

**Denim – stylé, pratique,
intemporel |**

**Schattentheater
aus Java |**

**Producteurs &
manipulateurs**





2



10



20



28

Artikel / Articles

- 2 Es werde Licht.
Leuchter von Bruno Paul
-
- 10 Denim – stylé, pratique, intemporel
Le tissu bleu et son histoire
-
- 20 Schattentheater aus Java –
Geschichten übers Leben und die Welt
-
- 28 Producteurs &
manipulateurs
-

Informationen / Renseignements

- 34 Restauratoren
Restaurateurs
Restauratori
-
- 35 Terminagenda
Le Calendrier des Manifestations
Calendario
-
- 40 Auktionskalender
Salle des ventes
Casa d'aste
-
- 46 Magazin – Veranstaltungsvorschau
Aperçu des manifestations futures
Rivista
-
- 52 Ausstellungskalender
Calendrier des expositions
Calendario delle esposizioni
-
- 55 Eurotime
-
- 56 Impressum
-

Titelbild:

Es werde Licht. Leuchter von Bruno Paul

Dieser zweiflämmige Kerzenleuchter mit einer Höhe von 39,5 cm zeigt eine andere Formensprache von Bruno Paul.

Es werde Licht. Leuchter von Bruno Paul



Abb. 9, Inv.-Nr. 15-10-34:
Dreizehnflammiger drehbarer Kerzenleuchter, Entwurf um 1901, Ausführung K.M. Seifert, Dresden für Vereinigte Werkstätten München.
Dieser Leuchter ist als «Ikone des Jugendstils» bezeichnet. Detailaufnahmen in Knud Schöber, «Schimmernde Schönheiten»,
Band 1, Auflage 1, 2016, Seiten 164-167.

Mit dem Fachbeitrag über Bruno Paul in Sammeln und Collection und die von ihm geschaffenen Leuchter beginnt eine lockere Serie, die Reformer und ihre Entwürfe sowie Hersteller und ihre Exponate aus Messing zur Zeit des Jugendstils vorstellen. Der erste Fachbeitrag widmet sich Bruno Paul, weitere sind geplant über Jan Eisenloeffel, Peter Behrens, Johannes Cornelis Stoffels und weitere Künstler in deren Schaffensschwerpunkt Objekte aus Messing zu nennen sind. Weitere Fachbeiträge behandeln die Hersteller und ihre Exponate, wie zum Beispiel WMF, Württembergische Metallfabriken, Carl Deffner aus Esslingen, F & R Fischer aus Göppingen und Kallmeyer und Harries aus Gotha, sowie weitere Hersteller von Messingobjekten aus der Zeit des Jugendstils.

Bruno Paul (19. Januar 1874 in Seifhennersdorf in der Lausitz; † 17. August 1968 in Berlin-West) Am 19. Januar 1874 wurde Bruno Paul als Sohn des Kaufmanns Gustav Eduard Paul und seiner Frau Johanne Juliane Auguste geb. Jentsch in Seifhennersdorf in der Lausitz geboren. Über seine Kindheit ist kaum Näheres bekannt.*

Bruno Paul ging nach anfänglichem Schulbesuch in seiner Geburtsstadt 1886 auf das Kreuzgymnasium in Dresden und sollte nach Beendigung seiner Schulzeit Lehrer werden. 1892 nahm er aber ein Studium an der Akademie der Künste in Dresden auf und wechselte 1894 an die Kunstakademie in München, wo er bei Paul Höcker und Wilhelm von Diez Malerei studierte. Ab 1897 wandte er sich der angewandten Kunst zu und stiess im gleichen Jahr zum *Simplicissimus* und fand dort ein ideales Medium der künstlerischen Aussagen zu Satire, Politik und Gesellschaft. Bruno Paul wurde vor allen wegen seiner Karikaturen bekannt, die im *Simplicissimus* als vollkommene farbige Reproduktionen seiner Entwürfe veröffentlicht wurden. Als Entwerfer gestaltete er die Einrichtung eines Jagdzimmers, das 1900 auf der Weltausstellung in Paris ausgestellt war und ihn bekannt machte. Die Verleihung von drei Goldmedaillen anlässlich dieser Weltausstellung im Oktober 1900 bedeutete die erste internationale Anerkennung seiner Leistung als Entwerfer.

1903 gründete er zusammen mit acht weiteren, zum Teil bereits renommierten Künstlern die «Münchner Vereinigung für angewandte Kunst». Mit einem von ihm gestalteten Arbeitszimmer konnte er auf der Weltausstellung 1904 in St. Louis einen weiteren grossen Erfolg verbuchen. Bekannt wurde Bruno Paul auch aufgrund seiner aufwändigen Gesamtausstattungen ganzer Raumfolgen. Dies führte er auf der Weltausstellung in St. Louis 1904 zur Verleihung eines Grand Prix. In der Zeit von 1904 bis Anfang der 30er Jahre des 19. Jhd. nahmen die von Bruno Paul geschaffenen Einrichtungsgegenstände an zahlreichen Messen im In- und Ausland teil. (Siehe auch Alfred Ziffer, Bruno Paul, Deutsche Raumkunst in der Architektur zwischen Jugendstil und Moderne, Klinkhardt & Biermann, 1992)

1907 erfolgte die Berufung Bruno Pauls zum Leiter der Unterrichtsanstalt am Kunstgewerbemuseum in Berlin. Ab 1905, noch während seiner Münchner Zeit, hatte er sich als Autodidakt verstärkt der Architektur gewidmet. Seine herausragenden Leistungen als Entwerfer für kunsthandwerkliche Gegenstände, die ihn auf eine Stufe mit den älteren Kollegen Peter Behrens und Richard Riemerschmid stellen, wurden dadurch nicht geschmälert.

DENIM



**stylé, pratique,
intemporel**

Le tissu bleu et son histoire

Gants Seconde Main
Designer/prêteur : THOMASINE
France, 2019
Photo: Benjamin Taguemount

Le denim fait partie des éléments absolument basiques de la garde-robe. Presque tout le monde a un tel habit dans son armoire. Mais le denim est aujourd'hui bien plus qu'un tissu pour les vêtements. On pourrait penser que le denim et l'art n'ont rien à voir ensemble. Loin s'en faut : de nombreux artistes ont découvert le denim comme matière première. Cette exposition temporaire unique montre la polyvalence et l'histoire de ce matériau tant aimé. Des peintures de *The Master of the Blue Jeans* de la fin du 17^e siècle jusqu'aux pantalons en jean, vestes en jean, sacs, chaussures, meubles et objets utilitaires, en passant par les sculptures ou installations comme *The Secret Garden* de Ian Berry et les panthères du Milan Art & Events Center.

Le tissu le plus utilisé au monde a une histoire folle, qui commence certainement en Italie et arrive en Amérique, chez les chercheurs d'or et les stars du cinéma. Vous êtes-vous déjà demandé qui a inventé le tissu pour les jeans que vous portez tous les jours ? L'histoire est assez fascinante et la querelle à ce propos persiste entre l'Italie et la France, pour savoir dans quelle ville ce tissu robuste est né, tissu qui est devenu le plus vendu et le plus célèbre au monde, et qui s'est vite développé, passant d'un tissu pour les vêtements de travail à un protagoniste incontesté de la mode contemporaine.

Cependant, de quoi est composé le jean et d'où vient le nom ? De Nîmes ou plutôt Gênes ? Durant de longues années, les historiens ont toujours considéré comme prédécesseurs du jean deux tissus d'origine ne venant pas des États-Unis : un tissu robuste de la ville de Nîmes dans le sud de la France, de laquelle dériverait le nom denim, ainsi qu'un tissu de coton de la ville de Genua (Gênes) en Italie, dont le nom français Gênes aurait évolué pour donner le mot anglais jeans. Cependant, les preuves historiques manquent pour les deux explications.

Cela fait déjà plus de cent ans que le blue jean est né comme pantalon de travail robuste et pratique. Ce à quoi personne ne s'était attendu à l'époque et ce qui n'était certainement pas prévu est arrivé : le pantalon bleu en denim est devenu un article de mode. Bien qu'il soit restylé et repensé chaque année, le pantalon des chercheurs d'or et des cow-boys a conservé ses caractéristiques les plus importantes : il est confortable et robuste. Cependant, le blue jean ne s'est pas seulement transformé en vêtement tendance, il est également vu comme objet culte. En raison de son histoire, il a déjà servi de symbole de statut de différents mouvements. Aujourd'hui, il fait partie aussi bien de la garde-robe standard des travailleurs que de celle de leurs chefs. Oui, même les chefs d'État, mannequins et acteurs posent devant les caméras dans leur pantalon confortable.

Dans cette exposition, qui comprend environ 200 objets, les visiteurs seront emportés dans un voyage à travers les diverses facettes de ce matériau fascinant. L'exposition temporaire a été préparée en collaboration avec Madame Liza Snook du Virtual Shoe Museum de La Haye. Ainsi a-t-on pu rassembler des prêts de divers musées européens, collectionneurs privés, installations de galeries et artistes du monde entier. Cette exposition est visible sous cette forme uniquement à Bâle.

Explications et mythes concernant l'origine du matériau bleu

De Nîmes ou plutôt Gênes ? Un des mythes raconte que le tissu robuste pour les jeans vient à l'origine de la ville française de Nîmes et ainsi serge de Nîmes a été raccourci en denim. De même, aucun fait historique ne peut prouver la dérivation du terme Blue Gênes de la couleur et du chemin de transport de la ville portuaire de Gênes vers l'Amérique. Les recherches du Musée de la Mode et du Costume de Paris ont mené au 16^e siècle en Italie jusqu'à un matériau que l'on appelait jean. Il était fait de coton, de lin ou de laine et venait à l'origine de Gênes. Au début du 17^e siècle, il y avait en France un tissu comprenant de la soie et de la laine connu sous le nom de serge de Nîmes. De plus, il existait encore un autre matériau, appelé nim, qui se composait également en partie de laine. Les deux tissus avaient une armure en sergé, mais dans leur composition, ils se différenciaient clairement du denim connu plus tard composé à 100% de coton.

Explications et mythes concernant l'origine du matériau bleu

D'autres recherches concernant le terme serge de Nîmes ont mené à une production de tissu en Angleterre à la fin du 17^e siècle. En raison de preuves historiques divergentes et de manque de parallèles suffisants, notamment concernant la composition du

Schattentheater aus Java – Geschichten übers Leben und die Welt

Das Wayang Kulit ist eine Theaterform aus Südostasien. Auf der Insel Java ist das Schattentheater als jahrhundertealte Tradition bis heute lebendig. Die kunstvoll in Handarbeit hergestellten und verzierten Figuren erzählen Geschichten, die sich sowohl mit Gründungsmythen verknüpfen als auch auf aktuelle Ereignisse Bezug nehmen. Die Protagonisten der beliebtesten Geschichten sind in der Ausstellung zu sehen.

Im Wort Wayang verbergen sich die Worte yang, eyang, hyang, welche Ahne oder Gottheit bedeuten. Kulit steht für Haut, dem Material aus dem die Figuren gefertigt werden. Wayang Kulit liesse sich also übersetzen als das Theater, in dem die unsterblich gewordenen Vorfahren und Ahnen als Figuren aus Haut in Erscheinung treten.

Die Herkunft des Wayang Kulit ist bis heute nicht geklärt, erstmals erwähnt wird es in einem javanischen Gedicht aus dem 12. Jahrhundert; vermutlich ist es jedoch älter und im Zusammenhang mit anderen, ähnlichen asiatischen Theaterformen entstanden. Es handelt sich um eine Tradition, die bis heute in Java von grosser Bedeutung ist, Sinn und Zweck jeder Aufführung ist die unterhaltsame, geistig- moralische, geschichtlich-politische Aufklärung und Erziehung des Publikums – das Element der Unterhaltung steht jedoch im Vordergrund.

Die Kunst Südostasiens war, abgesehen von der grossen Angkor-Ausstellung 2007, in den letzten Jahren eher ein Randthema im Museum Rietberg. Das sollte sich 2016 ändern, als die Gattin des verstorbenen Sammlers Paul Stohler, Tina Stohler, dem Museum die bedeutende Sammlung javanischer Schattenspielfiguren ihres Gatten schenkte. Die Figuren werden in dieser Ausstellung – zusammen mit ausgewählten Exemplaren aus den Völkerkundemuseen in Zürich

und Burgdorf – das erste Mal dem Publikum zugänglich gemacht.

Die Elemente einer Theateraufführung

Jede Aufführung beginnt mit den Klängen des Gamelan-Orchesters, diese sind von weit her hörbar und locken das Publikum herbei. Das Orchester besteht aus rund 25 Musikern, die verschiedene Gongs, Metall- und Xylophone spielen. Begleitet werden die alt-javanischen Melodien vom Gesang einiger Sängerrinnen. Sobald die Geschichte begonnen hat, werden Tempo und Liedauswahl vom Schattentheatermeister dirigiert, ihm steht ein Assistent zur Seite, der ihm die Figuren reicht. Deren Schatten werden durch eine Lichtquelle, die sich über dem Kopf des Theatermeisters befindet, auf eine weisse Leinwand projiziert.

Die Veranstaltung beginnt am Abend und dauert bis in die frühen Morgenstunden. Der Veranstaltungsort ist entweder ein überdachter Pavillon oder ein grosses Zelt im Freien, für das leibliche Wohl aller Beteiligten ist gesorgt. Je nach Bekanntheit des Schattentheatermeisters sind die Aufführungen sehr kostspielig, gesponsert werden sie entweder von Firmen, den jeweiligen Städten, Institutionen oder vermögenden Privatpersonen. Nur selten finden Aufführungen im privaten Rahmen statt, grundsätzlich sind sie für ein breites Publikum gedacht.

Producteurs & manipulateurs



Le Musée du textile de St Gall inaugurerait le 29 avril 2017 l'exposition Producteurs & manipulateurs, consacrée à l'histoire de l'économie textile de Suisse orientale et ses protagonistes.



Le titre de l'exposition rend perplexé : qu'est-ce que fabriquer a à voir avec manipuler ? La question s'éclaircit dès le début car le sujet de l'exposition est le rôle des ouvriers, des dessinateurs, des entrepreneurs et, donc, des manipulateurs, dans la production textile de Suisse orientale. Broderies et tissus qui datent du Moyen-Age à nos jours illustrent une histoire mouvementée aux périodes souvent difficiles ; machines, photographies, documents d'archives et média la complètent. Elle se conclut sur une galerie de vêtements du Biedermeier à nos jours.

La directrice du musée, Barbara Karl, pense que les broderies, et surtout la